



## Mars 2014, printemps militant

Geplaatst op zaterdag 22 maart 2014 |

SHARE

*Le mois qui vient de s'écouler a été extrêmement mouvementé sur le plan des relations internationales et de la diplomatie. Avec la destitution de Victor Ianoukovitch sous la pression de manifestants de diverses tendances allant de démocrates pro-européens à l'extrême-droite nationaliste et fasciste, la prise de contrôle militaire de la Crimée par la Russie et le référendum contesté proclamant l'indépendance de la province autonome ukrainienne et ouvrant la voie au rattachement à terme à la Russie, nous faisons aujourd'hui face à une des plus graves crises diplomatiques et militaires sur le sol européen depuis l'éclatement de l'ex-Yougoslavie et ses conséquences.*

Vieux réflexes impérialistes, conflit par procuration, logique de blocs... Depuis maintenant plusieurs semaines, il flotte sur le monde comme un parfum de guerre froide et les inquiétudes sont légitimes. Par la politique des faits accomplis, les grandes puissances nous prouvent une fois encore que pour elles, les intérêts stratégiques et économiques supplantent systématiquement les principes de légalité, de démocratie, de souveraineté et de défense des droits de l'Homme, à moins que ces principes ne servent justement ces intérêts.

Or, il est important pour nous aujourd'hui d'affirmer que la solution est nécessairement diplomatique et démocratique. Un ordre international est possible où les différends se règlent par le dialogue et le multilatéralisme, où les relations économiques et stratégiques, la coopération et l'interdépendance entre les États fournissent tous les ingrédients pour empêcher toute militarisation des réponses aux crises. Il est temps de cesser le double discours que nous servent alternativement les uns et les autres. Que ce soit pour l'Ukraine, la Syrie, la République centrafricaine et tous les autres théâtres de conflits de par le monde, il nous faut revenir aux fondamentaux : le respect du droit international, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et la démocratie; la souveraineté des États, et donc la condamnation et le refus de toute intervention étrangère sans accord des Nations-unies et la protection des minorités. Les arguments pacifistes ne sont pas si naïfs que d'aucuns le prétendent à d'autres endroits et nous devons faire pression sur nos dirigeants pour qu'ils continuent de privilégier cette voie.

Et justement, ces arguments, je vous invite à venir les défendre lors de nos deux **speed meeting politiques** organisés à Liège et Bruxelles ces 24 et 28 mars en collaboration avec les jeunesse politiques des partis démocratiques. Ce sera l'occasion pour nous de confronter des candidats aux élections fédérales, régionales et européennes aux propositions que nous faisons dans notre [mémorandum](#).

Et pour terminer, je voudrais rester dans le registre des invitations en vous rappelant notre [action du 26 mars](#) prochain à l'occasion de la [visite de Barack Obama aux institutions européennes](#). La mobilisation de tous les militants pacifistes est importante pour que nous puissions rappeler à ces deux Prix Nobel que s'ils veulent être dignes de cette distinction, il leur reste à mettre en œuvre notre slogan historique: désarmer pour développer. N'hésitez pas à diffuser l'information autour de vous.

Je vous souhaite un printemps militant et heureux!

CNAPD - 17 mars 2014